

international d'agriculture tropicale (CIAT). La féculé que l'on tire de la racine du manioc est un aliment de base pour plus de 300 millions d'habitants des zones tropicales de la terre. Le CIAT veut en augmenter la teneur en protéines de 1.5 à 5 p. 100 et son rendement à l'acre de 10 à 40 tonnes. D'une part, le programme permettra d'éliminer une grande partie des problèmes que posent actuellement l'entreposage, le transport et la vulnérabilité de cet aliment par rapport à diverses maladies végétales. Les chercheurs, d'autre part, travailleront à développer un élevage de races existantes de porcs acclimatées aux zones tropicales et ayant une alimentation à base de manioc. De 15 à 20 agronomes seront initiés à cet élevage et entreprendront de le développer dans leurs propres pays. La responsabilité administrative pour l'ensemble de ce programme sera confiée au Centre de recherches pour le développement international à Ottawa. Un complément aux travaux poursuivis au CIAT sera fourni par des recherches effectuées dans les Universités McGill et Guelph, au Canada, à l'Institut international d'agriculture tropicale, en Afrique, et peut-être également dans des institutions de l'Inde.

Le CIAT a été créé en 1970 pour favoriser le développement agricole et économique des basses terres tropicales par des travaux de recherches et par des programmes de formation de techniciens et d'amélioration des ressources agricoles nationales des pays intéressés. C'est aussi à ce Centre que l'on poursuit des travaux sur l'élevage du boeuf et du cochon, sur la production du riz, du maïs, des légumes et des tubercules tropicaux ainsi que sur les méthodes agricoles des zones tropicales. Le Centre est financé principalement par W.K. Kellogg, les Fondations Rockefeller et Ford ainsi que par l'Agence de développement international des États-Unis.

PROGRAMME DE SÉLECTION DU "TRITICALE" POUR LE CENTRE "CIMMYT"

Un autre montant de \$3,250,000 sera consacré au Programme de sélection du "triticale" au Centre international d'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT), au Mexique. Le "triticale", céréale créée par l'homme, est un hybride du blé dur (*tritium*) et du seigle (*secalis*). Cette nouvelle espèce de grain a été produite au CIMMYT par une équipe de phytogénéticiens et de chercheurs de l'Université du Manitoba.

Le "triticale" contient des protéines d'une exceptionnelle qualité. Parmi les plants produits, certains en contenaient même presque autant que la poudre d'oeufs entiers, la plus haute source de protéines disponible jusqu'à maintenant. On mesure la teneur en protéines d'une céréale en calculant le degré de croissance de sujets soumis à un régime alimentaire basé sur cette céréale.

Les travaux réalisés dans les prochaines années pour développer le "triticale" seront décisifs. En effet, les recherches pour développer cette nouvelle céréale se feront alors même que le taux de protéines consommées par habitant dans le monde est à la baisse de façon tragique et qu'une maladie due à une carence de protéines, le kwashiorkor, est largement répandue.

Le programme sera administré pour l'ACDI par le Centre de recherches pour le développement international, et une partie des travaux de recherches se fera au Collège Macdonald de l'Université McGill et à l'Université du Manitoba.

Le CIMMYT possède une réputation internationale considérable. Il a été fondé en 1943 et financé au départ par la Fondation Rockefeller.

ASSISTANCE TECHNIQUE AU GUATÉMALA

La République du Guatemala prépare présentement des études de rentabilité et les avant-projets d'une expansion de 20 millions de dollars de son réseau de télécommunications.

Cinq experts canadiens iront passer neuf mois au Guatemala en 1971 afin d'assister les autorités guatémaltèques à mener à bien ces études. De plus, toujours en 1971, cinq ingénieurs guatémaltèques spécialisés en télécommunications viendront au Canada poursuivre un stage de six mois afin de se familiariser avec le fonctionnement et l'administration du nouveau réseau.

LE NOUVEAU PROGRAMME

Le nouveau programme d'assistance technique bilatérale (aide sans intermédiaire) a été mis sur pied à la suite des recommandations de la récente Déclaration de politique étrangère de Gouvernement du Canada. Le programme s'occupera principalement de l'agriculture, de l'éducation et du développement communautaire. La Déclaration de politique étrangère recommandait aussi un renouvellement, voire même une hausse de la contribution canadienne à la Banque interaméricaine de développement de même qu'un renforcement de l'assistance aux agences privées bénévoles.

Le programme canadien d'assistance à l'Amérique latine a été mis sur pied en 1964 par l'allocation de 10 millions de dollars à la Banque interaméricaine de développement qui administrait cette somme pour le Canada. D'autres allocations ont porté l'apport canadien à des projets soumis par les pays membres de la Banque, étudiés par elle et approuvés par l'ACDI à quelque 60 millions. De plus, le Canada a mis 15 millions de dollars à la disposition de la Banque sous forme de crédits à long terme. Plus de 2,000 Canadiens, missionnaires pour la plupart, travaillent aussi à des projets de développement en Amérique latine. L'ACDI les assiste dans leur travail et participe à plusieurs de leurs projets en les subventionnant partiellement.